

SIMPSON, Erika. *NATO and the Bomb : Canadian Defenders Confront Critics*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 2001, 349 p.

Albert Legault

Volume 33, numéro 1, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704401ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704401ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Legault, A. (2002). Compte rendu de [SIMPSON, Erika. *NATO and the Bomb : Canadian Defenders Confront Critics*. Montréal, McGill-Queen's University Press, 2001, 349 p.] *Études internationales*, 33(1), 197–198.
<https://doi.org/10.7202/704401ar>

grave crise en Amérique centrale, laquelle sera l'occasion pour le Canada de définir un rôle sans précédent dans l'hémisphère comme gardien de la paix ; mais aussi, ajoute l'auteur, la crise de la dette, les problèmes du développement, le rôle de ce pays comme intermédiaire entre le Nord et le Sud, le trafic des stupéfiants, enfin, la question de l'environnement.

L'auteur consacre son dernier chapitre aux ONGS canadiennes qu'il divise en cinq catégories : institutions religieuses, regroupements de travailleurs, comités de solidarité, groupes de recherche et organisations vouées à l'aide au développement. Les actions de ces ONGS, loin de fonctionner en vase clos, seront exacerbées, explique l'auteur, par certains événements dramatiques, notamment le coup d'État au Chili et les crises en Amérique centrale.

La conclusion de l'auteur, brève mais fort convaincante, évalue la politique du Canada de 1968 à 1990, et soulève des questions qui, estime Stevenson, devraient se retrouver à l'agenda politique du Canada au *xxi*^e siècle : de nouvelles opportunités économiques dans le contexte d'un marché élargi de libre-échange, une importance accrue des problèmes de développement social et économique, étant donné la disparition des conflits Est-Ouest, enfin, de nouvelles politiques en matière d'écologie.

L'ouvrage est très solidement documenté : à cet égard, le lecteur appréciera l'abondance des notes, de même que l'importante bibliographie qui puise à des sources fiables et variées. Mais on pourra remarquer que, dans un domaine qui évolue très

rapidement, les sources postérieures à 1990 sont peu nombreuses et que la plus récente date de 1996.

Georges LABRECQUE

*Collège militaire royal du Canada
Kingston Canada*

NATO and the Bomb : Canadian Defenders Confront Critics.

SIMPSON, Erika. Montréal, McGill-Queen's University Press, 2001, 349 p.

Ce livre, au titre provocateur, s'appuie sur une recherche solide – près de 90 pages de notes de référence – et tente d'expliquer la politique de défense du Canada en s'appuyant sur la dichotomie existentielle d'un ensemble de valeurs et de croyances épousées par les principaux décideurs politiques canadiens en matière de défense. L'opposition binaire entre ce que l'auteure appelle « Les défenseurs » et les « Critiques » rejoint certains éléments de la pensée des universitaires qui ont souvent divisé les écoles de pensées en relations internationales comme une opposition entre « les réalistes » et les « idéalistes » (p. 229). Erika Simpson ajoute toutefois qu'il ne s'agit là que d'un simple parallèle à ne pas pousser trop loin, d'autant que les décideurs ne sont pas tellement reconnus pour être des passionnés de lecture des travaux universitaires. Elle recommande donc l'usage accru d'interviews avec les décideurs politiques pour tenter de mieux cerner leurs systèmes de valeurs !

L'entreprise qui repose sur une analyse à caractère phénoménologique des valeurs des décideurs reste de taille. L'auteure conclut d'ailleurs son ouvrage par une phrase révélatrice

de H.G. Wells : « L'histoire humaine devient de plus en plus une course entre l'éducation et les catastrophes. » L'auteure a du moins le mérite d'afficher ses couleurs. Si on arrivait à changer la croyance et les valeurs des décideurs, le monde s'en porterait probablement mieux !

Ceci étant dit, cet ouvrage englobe huit chapitres dont le premier porte sur le contexte canadien spécifique ; deux autres portent sur la période 1963 à 1989, c'est-à-dire un pour chacune des écoles de croyances et valeurs, deux sur des études de cas couvrant la période Diefenbaker et la période Trudeau, l'ouvrage se terminant par un chapitre synthèse sur les racines profondes de l'opposition entre les deux écoles de pensée ou de valeurs retenues.

Pour « Les défenseurs » du système ou peut-être du *statu quo*, l'auteure se pose les questions suivantes : pourquoi craignaient-ils d'être abandonnés ? pourquoi craignaient-ils d'être pris au piège (*entrapment*) ? et pourquoi recherchaient-ils des liens plus étroits avec leurs alliés ? Quant aux « Critiques », pourquoi recherchaient-ils une restructuration de nos engagements et qu'une importance moindre soit accordée aux questions de défense ? pourquoi jugeaient-ils la menace externe comme étant un expédient politique agressif qui cachait d'autres desseins ? et pourquoi pensaient-ils que cette menace était exagérée et mal perçue ?

Il est difficile de ne pas sourire face à la simplicité de ces modèles d'analyse. L'auteure est d'ailleurs la première à le reconnaître puisqu'elle admet d'emblée l'existence peut-être d'un modèle intermédiaire, dit « des

ambivalents » qu'elle s'efforce cependant de rejeter (p. 225), puisque ceci aurait pour effet de détruire ou de diluer considérablement le pouvoir d'explication attribué aux deux modèles précédents. Le lecteur reste donc un peu confondu sur l'explication des motifs sous-jacents aux prises de décision en matière de défense, et surtout sur la validité d'une approche aussi binaire, alors que la réalité complexe refuse toujours de se laisser enfermer dans la simplicité. Si elle avait ajouté un autre élément binaire – nationalisme versus internationalisme –, elle se serait sans doute rendue compte que les systèmes de valeurs de nos décideurs se répartiraient sur un spectre beaucoup plus étendu que celui de ses deux modèles.

L'ouvrage a cependant d'énormes qualités historiques, documentaires, et sans doute aussi pédagogiques. Cette recension faite dans le contexte des événements post 11 septembre ne rend pas l'histoire passée caduque, mais ne peut qu'inviter le lecteur à s'interroger davantage sur sa complexité et partant, sur le danger de simplifier à l'extrême en rendant les systèmes de valeurs seuls responsables de ce qui se passe dans le monde.

Albert LEGAULT

Forum Sécurité et défense
IQHEI, Université Laval, Québec